

Équité, Égalité, Laïcité

Jérémy B.

Janvier 2015

Table des matières

Préface	i
1 Introduction	1
1.1 Introduction	1
2 Équité, Universalité, Égalité	2
2.1 Équité	2
2.2 Égalité	3
2.3 Équité et Égalité	3
2.4 Universalité	4

Préface

Il est dur de définir l'équité. De ce concept, se pose, chez beaucoup, une volonté d'être plus juste que l'égalité même. Prendre en compte la différence des gens pour les rendre équitables semble être une idée tout à fait alléchante pour beaucoup, qui prônent ce concept comme une valeur qui devrait aller jusqu'à même remplacer notre égalité dans notre devise républicaine. Nous nous sommes donc posés la question de l'équité, nous avons tentés de la définir, de mettre des mots sur ce terme.

Mais bien au delà, nous ne pouvions pas ne pas dialoguer à propos de la place de l'équité, ou de l'égalité dans la laïcité, suite aux événements de ce début 2015. Alors l'idée de se poser la question sur la valeur du concept de la laïcité nous a paru, en ces temps troublés, d'une importance considérable !

Ce texte, sous forme de livre, que je qualifierai plutôt moi même d'essai philosophique se veut un reflet des idées que nous avons exprimés au cours de nos dialogues. Ce reflet se veut plus construit, mais néanmoins construit de la même façon que l'original : sous forme de dialogues. En effet, cette forme permet, à l'écriture un meilleur travail de l'esprit, et une plus grande rigueur intellectuel. Cette forme m'aide à la fois moi même, l'auteur, car me permet de passer rapidement d'un point de vue à un autre, mais aussi le lecteur qui, selon moi, peut suivre plus facilement le raisonnement logique dans sa continuité.

Chapitre 1

Introduction

1.1 Introduction

– Tu sais, Jérémy, me dit Asphähyre, je pense que l'équité est mieux que l'égalité dans le sens où l'équité prend en compte la différence des gens, ce que l'égalité ne fait pas. Je me demande donc, suite aux événements récents¹, si penser la laïcité dans l'équité plutôt que dans l'égalité ne permettrait-elle pas d'améliorer la société ?

– L'idée que tu avances semble intéressante, dis-je, mais je pense que tu vas vite dans ta réflexion, et que tu penses, si ce n'est faux, à côté de la vérité.

– Probablement !

– Je pense donc que dans un premier temps, nous devrions nous attarder sur l'équité, la définir clairement et trouver des exemples concrets de ce que nous trouvons être équitable. Dans un deuxième temps, il nous faudra réfléchir l'égalité pour enfin comparer l'un et l'autre.

– Et ainsi répondre à cette question : l'équité est-elle mieux que l'égalité ?

– Exactement, et ce faisant, nous pourrions traiter de la laïcité et de son rapport, ou de son non rapport avec l'équité et l'égalité.

– Tu parles bien !

1. Les attentats à Paris du 7 au 9 Janvier 2015

Chapitre 2

Équité, Universalité, Égalité

2.1 Équité

- Alors, comment pourrions nous définir l'équité, dis-je ?
- Pour moi, l'équité est un principe qui mène à une situation que l'on qualifiera d'équitable, ce principe prend en compte la différence des gens de sorte à ce que l'action soit adapté selon ces différences.
- Comment pourrais-tu l'imager ? Un exemple concret me paraît le bienvenue.
- Imaginons. Trois personnes de tailles différentes, regardant un match, peu importe le sport, par dessus une barrière de sécurité, nous souhaitons que les trois voient correctement le match qui se dispute. L'équité, prenant en compte les différences, ici la taille, donnerait de quoi bien surélever le plus petit, moyennement le moyen, et donnerait rien au plus grand qui n'a besoin de rien¹. Notre situation serait donc équitable, nos trois personnes voyant le match de la même façon.
- Un autre exemple, très concret, pourrait donc être le système d'imposition où les personnes sont jugés sur leurs revenus pour payer des impôts plus ou moins élevés.
- Exactement !
- L'équité serait donc une démarche, qui consiste, en premier lieu, à juger ?²
- Oui.
- Et, en deuxième lieu, utiliser ce jugement pour combler les différences de la manière la plus juste possible ?

1. Cet exemple est repris d'une image circulant sur les réseaux sociaux, créé par *Québecmeme*, comparant l'équité et l'égalité.

2. On pourrait alors parler de *discrimination positive*, bien que l'on utilisera pas ce terme tout au long de ce dialogue, le terme *discrimination* pouvant faire débat.

- Oui, dit-il.
- Or, comme l'équité relève d'une démarche, que nous venons de décrire, l'équité n'est-elle pas un moyen ?
- C'est exact.
- Comment pourrions nous donc qualifier la finalité de cette démarche ?
- Une société équitable, dit-il.
- Je pense que tu as tort, mais dans un premier temps, concluons ici que l'équité est une démarche, un moyen, qui comprend deux grandes lignes : un jugement, puis une réponse adaptée à ce jugement de sorte à atteindre une finalité, que nous qualifierons pour le moment d'équitable.
- C'est juste.

2.2 Égalité

- Tu as parlé d'atteindre une finalité équitable, qu'entends-tu par là ? Pourrais-tu la définir ?
- Je définirai cette finalité comme une société où les différences sont toutes jugées et comblées et donc où tout le monde serait au même niveau, répondit-il.
- Un exemple ?
- L'exemple de tout à l'heure sur la fiscalité me revient à l'esprit, et on pourrait dire que la finalité d'imposer plus les riches, et moins les pauvres serait que tout le monde soit au même niveau de richesses, et soient donc équitables.
- Ne serait-ce pas là l'égalité ?
- Probablement ! Un autre exemple serait la comparaison aux mathématiques, à une égalité mathématique.
- Le mot égalité nous conforte dans cette voie, dis-je.
- Donc, quand on dit, 8 est égal à 5, ceci est faux, ce n'est pas égal.
- Exact.
- Donc l'égalité serait que la partie gauche de notre calcul mathématique soit parfaitement égal à la partie droite. Ainsi, on peut dire que $5+3=8$, ceci est parfaitement égal.
- C'est exact.

2.3 Équité et Egalité

- Donc l'équité, dit-il, consisterait à dire, dans notre exemple du calcul $5=8$, qu'il y a trois de plus à droite qu'à gauche. Donc, qu'il faudrait, selon

ce jugement, soit retirer trois à droite, soit rajouter trois à gauche, de sorte à ce que notre égalité soit vrai.

– Notre finalité est donc l'égalité. L'équité a pour fin l'égalité, dis-je.

– Exact !

– L'exemple est d'ailleurs parfait, cependant, quelque chose me trouble.

– Exprimes toi !

– J'aurai trouvé plus équitable, justement, dans ton exemple, de retirer 1,5 à droite, et rajouter 1,5 à gauche.

– Tout à fait ! Le jugement a donc besoin d'une base pour être réaliser, celui des valeurs, dit-il.

– Ces valeurs sont d'ailleurs décidés démocratiquement. Ton égalité mathématique démontre mon exemple qui est celui de la fiscalité, procédé équitable, qui a pour but, donc pour finalité, de rendre tout le monde égal en prenant de l'argent aux riches pour le donner aux pauvres.³

– Cependant, les inégalités sociales n'ont jamais été fortes, fit-il remarqué.

– C'est justement parce que l'équité a besoin de valeurs qu'il devient complexe, et que le jugement ne sera pas du tout le même selon les valeurs qu'il porte, et donc la décision final aussi ne sera pas la même. En terme de fiscalité, les valeurs politiques, ou idéologiques conditionnent directement la réponse au jugement de l'inégalité sociale, qui paraît simple de prime abord, mais qui est d'une complexité bien plus importante.

– Ces valeurs, qui sont donc portés par l'équité, sont, en terme de fiscalité, définis dans le débat politique et l'exercice démocratique.

– C'est cela. Les valeurs de l'équité ne sont pas figés dans le marbre.

– L'équité est donc une démarche, donc un moyen, qui permettrait de tendre à l'égalité, sans jamais toutefois l'atteindre de par la complexité des valeurs qu'il porte.

– L'égalité parfaite n'existe pas, en effet. C'est sans doute pour cette raison que l'égalité devient quelque chose de sacré, et que ce mot est présent dans notre devise, dis-je.

2.4 Universalité

– Tu dis vrai, cependant, quelque chose me gêne. Tu prends comme exemple la fiscalité, qui juge selon les revenus, le taux d'imposition à appliquer. Mais, dans les aides sociales, qui sont censés tendre à l'égalité, ce que fait l'équité comme nous venons de le démontrer, existe une exception,

3. L'exemple de *Robin des bois* pourrait être aussi pertinent.

les allocations familiales qui sont donnés à toutes les familles avec enfants, dit-il.

– Excellente remarque, et je pense que la réponse à ton questionnement est dans ce que nous avons défini plus tôt.

– Développes.

– On cherche à tendre à l'égalité avec l'équité qui as comme base le jugement, or, que pouvons nous faire si ce jugement est impossible ?

– Comment pourrait-il être impossible ?

– Moralement. Dans ton exemple des allocations familiales, qui sommes-nous pour juger que tel ou tel famille a plus de valeur qu'une autre et mérite donc plus de moyens. Ce jugement là serait immoral, dis-je.

– Mais sommes nous encore en train de parler d'équité ?

– Il m'est d'avis que oui. Ce serait une forme particulière d'équité, où, devant l'impossibilité du jugement, l'équité porterait une valeur singulière, celle de la morale, et le rendrait contraire à sa base même du jugement et de la différenciation et deviendrait donc l'universalité.

– Tu dis vrai, dit-il. Mais qu'en est-il de l'éducation ? Tout le monde doit avoir accès à une éducation convenable, pourtant ce n'est pas le cas, tout le monde est loin d'avoir les mêmes chances, et dans cet exemple là, le jugement est possible, on sait quels sont les meilleurs établissements scolaires, et quels sont les pires.

– C'est exact, mais il est impossible que tout le monde ait exactement les mêmes chances.

– Il ne peut y avoir les mêmes professeurs et enseignants partout qui seraient tous parfaitement compétents, dit-il.

– Mais cependant, on essaye de répondre, de façon équitable, aux besoins des établissements les plus faibles en leur donnant plus de moyens.⁴

– L'accès à l'éducation est donc universel. Cependant, nous ne pouvons pas tous avoir accès à la même éducation, et nous essayons de répondre à ce problème via l'équité.

– C'est exact, dis-je. Nous avons d'ailleurs probablement fait le tour de la question, et le temps est venu de conclure.

– Tout à fait, répondit-il, et donc, l'égalité est une valeur suprême, ce qui explique sa présence dans notre devise mais cependant inatteignable, ce qui fait d'elle une valeur sacrée. L'équité ainsi que l'universalité sont tout deux des outils permettant de tendre vers l'égalité. L'équité est basé sur une démarche comprenant en premier lieu un jugement qui se doit d'analyser et de comprendre les différences afin d'envisager en deuxième lieu une solution. Cette démarche est portée par des valeurs, qui sont définis par la société qui

4. ZEP : Zone d'Éducation Prioritaire

cherche à tendre à l'égalité. Quant à l'universalité, c'est un outil contraire à l'équité car sa base même est le non jugement. Alors que la valeur première de l'équité est la justice, celle de l'universalité est la morale, car il y a des valeurs qui ne sauraient être jugées. L'universalité est aussi utilisée en tant que solution qu'entraîne l'équité, quand, suite au jugement, les moyens empêchent de combler les différences.

– Alors que l'égalité est elle-même une valeur, l'équité a pour valeur la justice, et l'universalité, la morale, et tout deux tendent à la première. Nous sommes d'accords.